



COLLEGIUM VOCALE
GENT
RICERCAR CONSORT
“SOLI DEO GLORIA”

09 NOV. '17

PHILIPPE PIERLOT,
DIRECTION · LEIDING

GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF ·
GROTE ZAAL HENRY LE BŒUF



„Die Musik ist ein Rätsel, ein unerklärbares Geschenk aus einer anderen Welt,
eine Sprache des Unsagbaren, die aber manchen letzten Wahrheiten und
geheimnisvollen Erlebnissen wohl eher nahekommt als die Sprache der Worte.“

« La musique est une énigme, un don inexplicable d'un autre monde, une langue
de l'indicible, qui s'approche cependant plus de certaines vérités ultimes et
expériences mystérieuses que ne le permet le langage verbal. »

“De muziek is een raadsel, een onverklaarbaar geschenk uit een andere wereld,
een taal van het onnoembare, die echter dichter in de buurt komt van talrijke
ultieme waarheden en mysterieuze ervaringen dan de woordentaal.”

Nikolaus Harnoncourt

Programme · Programma, p. 2
Clé d'écoute, p. 4
Toelichting, p. 8
Biographies · Biografieën, p. 13
Textes chantés · Gezongen teksten, p. 22

COLLEGIUM VOCALE GENT RICERCAR CONSORT

PHILIPPE PIERLOT, direction · leiding
HANNAH MORRISON, soprano · sopraan
CARLOS MENA, alto · alt
HANS JORG MAMMEL, ténor · tenor
MATTHIAS VIEWEG, basse · bas

“Soli Deo Gloria”

JOHANN SEBASTIAN BACH
1685-1750

Cantata “Die Himmel erzählen die Ehre Gottes”, BWV 76

Prima Parte

1. Coro “Die Himmel erzählen”
2. Recitativo “So lässt sich Gott nicht unbezeuget”
3. Aria “Hört, ihr Völker”
4. Recitativo “Wer aber hört”
5. Aria “Fahr hin, abgöttische Zunft”
6. Recitativo “Du hast uns, Herr”
7. Choral “Es woll uns Gott genädig sein”

Seconda Parte

8. Sinfonia
9. Recitativo “Gott segne noch die treue Schar”
10. Aria “Hasse nur”
11. Recitativo “Ich fühle schon im Geist”
12. Aria “Liebt, ihr Christen, in der Tat”
13. Recitativo “So soll die Christenheit”
14. Choral “Es danke Gott, und lobe dich”

Cantata “Geist und Seele wird verwirret”, BWV 35

Prima Parte

1. Sinfonia
2. Aria “Geist und Seele”
3. Recitativo “Ich wundre mich”
4. Aria “Gott hat alles wohl gemacht”

Seconda Parte

5. Sinfonia
6. Recitativo “Ach, starker Gott”
7. Aria “Ich wünsche nur bei Gott zu leben”

pause · pauze

Cantata “Ich hatte viel Bekümmernis”, BWV 21

Prima Parte

1. Sinfonia
2. Coro “Ich hatte viel Bekümmernis”
3. Aria “Seufzer, Tränen”
4. Recitativo “Wie hast du dich, mein Gott”
5. Aria “Bäche von gesalzenen Zähren”
6. Coro “Was betrübst du dich”

Seconda Parte

7. Recitativo (Dialog) “Ach Jesu, meine Ruh”
8. Aria (Duetto) “Komm, mein Jesu”
9. Coro “Sei nun wieder zufrieden”
10. Aria “Erfreue dich, Seele”
11. Coro “Das Lamm, das erwürget ist”

22:15

fin du concert · einde van het concert

coproduction · coproductie

BO
ZAR RICERCAR CONSORT

soutien · steun



Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch urwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

SOLI DEO GLORIA

JOHANN SEBASTIAN BACH Cantate "Die Himmel erzählen die Ehre Gottes", BWV 76

Johann Sebastian Bach arriva à Leipzig le 22 mai 1723 pour y prendre ses nouvelles fonctions de cantor de Saint-Thomas. Ce qui consistait notamment à fournir chaque dimanche une cantate à l'une des deux grandes églises de la ville, alternativement. Une semaine plus tard, le 30 mai, l'église Saint-Nicolas vibrait déjà aux sons de la première cantate et encore une semaine plus tard, le deuxième dimanche après la Trinité, c'était au tour de l'église Saint-Thomas, la paroisse de Bach et l'église de l'école Saint-Thomas. Tout comme pour Saint-Nicolas, le compositeur fournit une œuvre imposante devant témoigner de ses talents de musicien et de ses compétences théologiques. Et effectivement, la Cantate « Die Himmel erzählen die Ehre Gottes », BWV 76 frappe par sa construction, sa splendeur et la diversité des moyens musicaux utilisés.

Le librettiste (inconnu) ne traite pas directement les lectures bibliques du jour, mais développe une méditation qui est en même temps un hymne à la grâce de Dieu, comme une réflexion sur cette grâce qui devrait toucher l'humanité entière. Pourtant, l'homme persiste à pécher en sacrifiant aux « idoles » de cette terre. Mais le chrétien en appelle à la bénédiction divine et veut entrer dans la bataille, avec en perspective la récompense de la joie de l'amour éternel.

À l'instar de la cantate pour Saint-Nicolas, celle-ci se compose de deux parties : chacune comporte sept

numéros et s'achève avec un choral ; une sinfonia introduit la deuxième partie. Le chœur d'ouverture est conçu selon une structure prélude et fugue*. C'est un grand motet concertant*, avec trompettes festives, destiné à louer Dieu, comme on peut le lire dans les premiers versets du psaume 19 : « Les cieux proclament la gloire de Dieu ! » Le trio instrumental qui accompagne l'air de soprano (n° 3) suit de près la voix avec de petites figures serrées en rythme pointé : c'est l'un des procédés préférés de Bach, par lequel il donne le même pouvoir expressif aux paroles chantées qu'aux instruments. Même si, dans son air (n° 5), la basse se déchaîne vivement contre les idolâtres - « Passe donc ton chemin, secte idolâtre ! » -, survient également un passage plus doux dans lequel elle répète avec étonnement que le Christ est la lumière de la raison. Dans le choral (n° 7) qui clôt la première partie, nous entendons le premier des trois versets du choral éponyme de Luther. Mais au lieu d'une harmonie simple et verticale, qui aurait pu permettre à la communauté des fidèles de chanter, Bach a choisi une harmonisation* distincte pour les différents versets, accompagnés par un ensemble instrumental concertant.

Dans la seconde partie, qui porte l'instruction liturgique explicite « après le sermon », la lutte du chrétien contre lui-même prend le dessus. Grâce à la présence du hautbois d'amour et de la viole de gambe, la sonorité se fait plus douce et intime. L'aria di furore du ténor (n° 10), une vraie pièce de bravoure où se déchaîne la colère du chrétien, musicalement illustrée notamment par un rythme précipité, constitue

l'exception. Dans l'air d'alto (n° 12), on retrouve l'effectif instrumental de la sinfonia, dans un accompagnement doux, paisible et balançant. Mais la voix d'alto et la tonalité de mi mineur jettent sur cette pastorale l'ombre de la mort du Christ, comme celle de la mort des chrétiens ; cet air, d'une grande simplicité, est un moment d'émotion intense. Le choral final de la cantate baigne dans la même splendeur que le début, avec la trompette qui constitue l'expression de la gloire divine. Le texte est la troisième et dernière strophe du choral luthérien : ainsi, la construction symétrique de cette cantate est parachevée.

Cantate "Ich hatte viel Bekümmernis", BWV 21

Cette cantate est la plus longue jamais écrite par Bach. Elle témoigne de sa fascination pour le modèle italien, qui est intégré à l'écriture polyphonique. L'histoire de la cantate est longue et intéressante et ne fut redécouverte qu'en 1973. En 1713, après cinq ans passés au service de la cour ducal de Weimar, Bach désirait donner un nouvel élan à sa carrière. Il postula au poste d'organiste à Halle et fut entendre à cette occasion sa Cantate « Ich hatte viel Bekümmernis », dans une version plus simple que celle que nous connaissons aujourd'hui. Finalement, Bach refusa le poste parce qu'il avait reçu une promotion à Weimar. Là, la cantate en question - dans une version complètement retravaillée - fut à nouveau donnée le 17 juin 1714, pour le troisième dimanche après la Trinité. Quand Bach, quelques années plus tard, se trouva en fonction à Köthen, il fit à nouveau donner cette cantate qui lui tenait tellement à cœur. Et en

1720, il brigua à nouveau d'autres fonctions, celles d'organiste de l'église Saint-Jacques de Hambourg, capitale de l'opéra allemand. Là aussi, il fit sans aucun doute jouer sa cantate, vu sa grande qualité musicale et son style opératique, dont les Hambourgeois étaient si friands. Enfin, il retravailla encore l'œuvre à Leipzig, dans une autre version, durant la première année de son nouveau poste, une nouvelle fois pour le troisième dimanche après la Trinité, le 13 juin 1723.

La cantate comporte elle aussi deux parties. Le librettiste est probablement le poète piétiste Salomon Franck. Celui-ci utilise quatre textes bibliques qui servent de cadre à ses propres textes méditatifs. Dans le chœur d'ouverture (n° 2), le chrétien se lamente sous le poids de ses fautes, mais il trouve du réconfort en s'adressant à Jésus. Souffrance et réconfort forment le thème de toute la cantate, une antithèse à laquelle Bach tenait beaucoup et qu'il sut toujours comment mettre en musique. La répétition, au début, du mot « ich » - empruntée au style italien - exprime le désir de Bach de saisir immédiatement ses auditeurs à la gorge en leur faisant partager l'expression d'une âme en proie au tourment et à la peur. Cela se reflète également dans l'air de soprano (n° 3), non seulement dans sa propre partie, mais aussi dans les larmes de désespoir que verse le hautbois. Le ténor (n° 5) exprime son bouleversement dans un air accrocheur riche en images sonores, comme le flot des larmes amères ou le gouffre de l'enfer. Le Seufzermotiv (motif du soupir) revient à travers tout l'air. La première partie de la cantate s'achève avec un chœur magnifique (n° 6), homologue du chœur d'ouverture, qui exprime la transition de l'inquiétude à l'espoir, anticipant ainsi la seconde partie. Ici

aussi, Bach traduit l'antithèse du texte dans une construction musicale en deux parties, une sorte de fantaisie et fugue.

Dans la seconde partie de la cantate, après le sermon, nous entrons d'emblée dans le monde de l'opéra, avec la personification de deux personnages mystiques, l'Âme (soprano) et Jésus (basse), qui entrent en dialogue (n° 7). C'est le dialogue de chaque chrétien. L'air qui suit (n° 8) est un véritable duo d'amour. Le texte semble revêtir tant d'importance aux yeux de Bach qu'il ne prévoit que le soutien du continuo, sans aucune autre intervention instrumentale. Suit un mouvement remarquable (n° 9), en réalité la combinaison d'un chœur sur un verset du psaume 116, « Réjouis-toi à nouveau, mon âme » et d'un choral de Georg Neumark (1657), « Was helfen uns die schweren Sorgen? » (À quoi nous servent les lourds soucis ?). En effet, le choral traité comme un *cantus firmus** s'élève du tissu polyphonique du chœur. Après l'air de ténor (n° 10), qui célèbre la joie de celui qui a retrouvé Dieu, retentit le magnifique chœur final (n° 11). Tout comme à la fin de la première partie, Bach prévoit une conclusion en deux parties, comme une fantaisie et fugue, qui s'achève avec un Alléluia. C'est une action de grâce et de louange universelles.

Cantate “Geist und Seele wird verwirret”, BWV 35

Cette cantate appartient au troisième cycle annuel que Bach écrivit pour Leipzig. Elle y fut donnée le douzième dimanche après la Trinité, le 8 septembre 1726. Le thème est la guérison du sourd-muet, selon l'évangile de ce jour. L'idée générale est la louange du Christ et ce que cela suppose dans

la vie des chrétiens. Le commentaire part de l'émerveillement qu'appellent les miracles du Christ, qui redonnent vue aux aveugles et ouïe aux sourds. Le croyant doit également recevoir Dieu dans son âme, afin qu'il ouvre ses yeux et ses oreilles à la vérité.

Cette cantate présente certaines caractéristiques particulières. Ainsi, le texte ne fait référence à aucune citation biblique ni à aucun choral. Contrairement à d'autres cantates en deux parties, aussi bien la première que la seconde partie sont introduites par une sinfonia instrumentale. C'est en outre l'une des sept cantates connues avec partie d'orgue obligé, peut-être destinée au jeune Wilhelm Friedemann, le fils ainé de Bach. L'œuvre est écrite pour une seule voix soliste, l'alto, et est l'une des cinq cantates de la période de Leipzig sans « chœur », ou du moins sans ensemble pour les quatre voix. Il n'y a donc pas de chœur final.

La tonalité mineure de cette cantate, généralement destinée aux « matières graves » et même à la mort, ainsi que la voix d'alto, associée à l'expression des souffrances de l'âme, semblent contredire le caractère général de louange de la cantate. Mais l'exemple des miracles que le Christ peut accomplir auprès des personnes les plus misérables rappelle en même temps au chrétien ses propres maux.

Bach qualifie la sinfonia d'ouverture (n° 1) de « concerto ». C'est en effet la transcription d'un concerto perdu pour hautbois (ou violon) écrit alors que le compositeur travaillait à Köthen, dont nous ne connaissons que les neuf premières mesures. Cette introduction, conçue comme un concerto pour orgue, sonne brillante et grave en même temps. L'air pour alto qui suit (n° 2) serait le mouvement lent du

concerto susmentionné, mais ceci relève de la pure hypothèse. Pour traduire l'aveuglement des croyants devant les miracles du Christ, Bach choisit une sicilienne. Celle-ci est interrompue par de courts silences à la fin de chaque mesure. L'ensemble instrumental répète ce motif, tandis que l'alto le reprend ensuite pour l'ornner, au-dessus des volutes continues de l'orgue. Dans le deuxième air (n° 4), l'orgue est le seul instrument - outre le continuo - qui dialogue avec le soliste pour glorifier la foi en Dieu. Les vocalises et coloratures de la voix, qui imitent l'orgue, sont stylistiquement exubérantes. Tout au long de la sinfonia avec laquelle commence la deuxième partie (le troisième mouvement du concerto en question ?), l'orgue déploie une guirlande de notes de passage. Le dernier air de l'alto (n° 7) est écrit en rythme de danse pour exprimer les louanges du chrétien qui aspire à la vie éternelle et chante son « joyeux Alléluia ».

D'après Gilles Cantagrel,
Les Cantates de J.-S. Bach, Fayard, 2010

prélude - fugue

Dans la musique baroque, le prélude désigne une introduction (improvisatoire) à une fugue ou une suite. La fugue désigne une pièce polyphonique dont l'idée mélodique appelée « sujet » est exposée par l'une des voix et reprise successivement par les autres selon un traitement contrapuntique (superposition de lignes mélodiques d'égale importance).

motet concertant

Pièce à plusieurs voix ou plusieurs chœurs écrite de telle façon que les voix et les instruments, les groupes et les « soli » s'opposent les uns aux autres du point de vue sonore.

harmonisation

Ajout d'un accompagnement harmonique ou d'une polyphonie à une mélodie préexistante.

cantus firmus

Du Moyen Âge à l'époque baroque : extrait d'une mélodie en valeurs longues au sein d'une polyphonie.

SOLI DEO GLORIA

JOHANN SEBASTIAN BACH Cantate "Die Himmel erzählen die Ehre Gottes", BWV 76

Johann Sebastian Bach kwam op 22 mei 1723 aan in Leipzig om er zijn nieuwe opdracht als Thomaskantor op te nemen. Deze bestond er onder andere in de twee grote kerken van de stad beurtelings, op zondag, te voorzien van cantates. Een week later, op 30 mei, weerklonk al Bachs eerste cantate in de Nikolaikerk, en nog een week later – de tweede zondag na Drievuldigheid – was het de beurt aan de Thomaskerk, Bachs parochiekerk en de kerk van de Thomasschule. Net als voor de Nikolaikerk voorzag hij een groots werk dat van zijn talent als musicus en van zijn theologische beslagende moest getuigen. En inderdaad, de Cantate "Die Himmel erzählen die Ehre Gottes", BWV 76 valt op door haar opbouw, pracht en diversiteit van de aangewende muzikale middelen.

De onbekende librettist behandelt niet rechtstreeks de Bijbelse lezingen van de dag, maar ontvouwt een meditatie die tegelijk een lofzang op de genade Gods is, als een reflectie over deze genade, die de hele mensheid zou moeten raken. Toch blijft de mens vasthouden aan de zonde door aan de 'idolen' van deze aarde te offeren. Maar de christen roept over zich de goddelijke zegen en wil de strijd aangaan, met als perspectief en beloning de blijschap van de eeuwige liefde.

Net als de eerste cantate voor Leipzig bestaat ook deze uit twee delen, met elk zeven nummers, inclusief een koraal op het einde van elk deel en een

inleidende sinfonia bij het begin van het tweede deel. Het openingskoor schreef Bach in een prelude-fuga-structuur*. Het is een groot contererend motet*, met feestelijke trompetten, bedoeld om de ere Gods te loven, zoals in de beginverzen van Psalm 19 te lezen is: "De hemelen verkondigen Gods glorie!" Het instrumentale, begeleidende trio in de sopraan-aria (nr. 3) volgt de sopraan op de voet met kleine, strakke figuren in een gepunt ritme: een door Bach geliefd procédé, waardoor hij zowel het gezongen woord als de instrumenten dezelfde zeggingskracht geeft. Al gaat de bas in zijn aria (nr. 5) fel tekeer tegen de afgodendienaren – "Ga weg, afgodenbende!" – toch krijgen we een zachtere passage waarin hij met verwondering herhaalt dat Christus het licht van het verstand is. In het koraal (nr. 7) waarmee het eerste deel afsluit, weerlinkt de eerste van de drie strofen van het gelijknamige koraal van Luther. Maar in plaats van een eenvoudige, verticale harmonie, wat de christelijke gemeente eventueel de kans zou hebben gegeven om mee te zingen, kiest Bach voor een afzonderlijke harmonisatie* van de verschillende verzen, begeleid door een contererend instrumentaal ensemble.

In het tweede deel, met de uitdrukkelijke liturgische aanwijzing 'na de preek', komt de strijd van de christen tegen zichzelf op de voorgrond. Met de aanwezigheid van de oboe d'amore en de viola da gamba wordt de toon zachter en intiemer. Uitzondering is de aria di furore van de tenor (nr. 10), een echt bravurestuk waarin de woede van de christen losbarst, muzikaal verklankt

door o.m. een gejaagd ritme. In de altaria (nr. 12) vinden we de instrumentale bezetting van de sinfonia terug, in een zachte en vredige, schommelende beweging. Maar de altstem en de toonsoort van mi klein werpen over deze pastorale de schaduw van de dood van Christus, én de dood van de christenen voor elkaar; in al zijn eenvoud is deze aria een moment van intense emotie. Het slotkoraal van de cantate baadt in dezelfde schittering als in het begin, met de trompet als de uitdrukking van de goddelijke glorie. De tekst is de derde en laatste strofe van Luthers koraal: zodoende is de symmetrische opbouw van deze cantate vervolmaakt.

Cantata "Ich hatte viel Bekümmernis", BWV 21

Deze cantate is de langste die Bach ooit schreef. Ze wordt gekenmerkt door zijn fascinatie voor het Italiaanse model, dat hij in zijn meerstemmige schriftuur integreerde. De cantate heeft een lange en interessante voorgeschiedenis die pas in 1713 aan het licht kwam. In 1713, na vijf jaar in dienst te zijn geweest van het hertogelijke hof van Weimar, wou Bach zijn carrière een nieuw elan geven. Hij solliciteerde voor de post van organist in Halle en liet er voor de gelegenheid zijn Cantate "Ich hatte viel Bekümmernis" horen, in een eenvoudigere versie dan deze die we nu kennen. Uiteindelijk weigerde Bach de post, omdat hij in Weimar promotie kreeg. Daar werd – in een grondig herwerkte versie – de bewuste cantate opnieuw uitgevoerd, op 17 juni 1714, voor de derde zondag na Drievuldigheid. Wanneer Bach enkele jaren later in Cothen werkzaam was, liet hij de cantate, die hem na aan het

hart lag, opnieuw uitvoeren. Maar in 1720 ambieerde hij alweer een andere functie, nl. die van organist in de Jacobikirche van Hamburg, hoofdstad van de Duitse opera. Ook daar moet hij ongetwijfeld zijn cantate hebben laten horen, gezien de hoge muzikale kwaliteit en de operastijl die de Hamburgers zo dierbaar was. Ten slotte voerde hij het werk nogmaals uit in Leipzig – alweer in een andere versie – tijdens het eerste jaar van zijn nieuwe opdracht, op 13 juni 1723, nog steeds voor de derde zondag na Drievuldigheid.

De cantate bestaat opnieuw uit twee delen. De librettist is wellicht de piëtistische dichter Salomo Franck, die vier Bijbelse teksten gebruikt en daar zijn eigen meditatieve teksten mee omkaderd. In het openingskoor (nr. 2) weeklaagt de christen onder het gewicht van zijn fouten, maar vindt hij troost door zich naar Jezus te richten. Smart en troost vormen het thema van de hele cantate, een antithese waar Bach veel van hield en die hij steeds muzikaal wist vorm te geven. De herhaling in het begin van het woord "ich" – eveneens aan de Italiaanse stijl ontleend – toont Bachs wens om zijn toehoorders al meteen bij de keel te grijpen door hen te laten delen in de uitdrukking van een ziel die ten prooi is aan kwellingen en angst. Dit komt ook tot uiting in de sopraan-aria (nr. 3), niet enkel in haar eigen partij maar ook in de tranen van wanhoop in de hobo. De tenor (nr. 5) ontwikkelt de uitdrukking van zijn ontreddering in een pakkende aria rijk aan sonore beelden, zoals de vloed van zoute tranen of de afgrond van de hel. De Seufzermotive (zuchtmotieven) weerlinken doorheen de hele aria. Het eerste deel van de cantate sluit af met een prachtig koor (nr. 6), de tegenhanger van het openingskoor, waarin de overgang van

ongerustheid naar hoop wordt vertolkt en aldus op het tweede deel anticiert. Ook hier vertaalt Bach de antithese van de tekst in een muzikale constructie in twee delen, een soort van fantasie en fuga.

In het tweede deel van de cantate, na de preek, komen we meteen in de wereld van de opera terecht, met de verpersoonlijking van twee mystieke personages, de Ziel (sopraan) en Jezus (bas), die in dialoog gaan (nr. 7). Het is de dialoog van elke christen. De aria die volgt (nr. 8) is een echt liefdesduet. De tekst blijkt in Bachs ogen zo belangrijk te zijn, dat hij als ondersteuning enkel de continuo voorziet, zonder andere instrumentale ingreep. Daarop volgt een merkwaardig stuk (nr. 9), eigenlijk een combinatie van een koor op een vers uit Psalm 116, "Wees opnieuw tevreden, mijn ziel", en een koraal van Georg Neumark uit 1657, "Was helfen uns die schweren Sorgen?". Inderdaad stijgt uit het polyfone weefsel van het koor het koraal dat als *cantus firmus** wordt behandeld. Na de tenor-aria (nr. 10), die de blijdschap bezingt van wie God opnieuw heeft gevonden, weerlinkt het schitterende slotkoor (nr. 11). Net als op het einde van het eerste deel schrijft Bach een conclusie in twee delen, als een fantasie en fuga, eindigend met een Alleluja. Het is een universele dankzegging en lofzang.

Cantate "Geist und Seele wird verwirret", BWV 35

Deze cantate behoort tot de derde jaarcyclus die Bach voor Leipzig schreef. Ze werd er uitgevoerd op 8 september 1726, voor de twaalfde zondag na Drievuldigheid. Thema is de genezing van de doofstomme, overeenkomstig

het evangelie van die dag. De algemene idee is de lofprijsing van Christus, en wat dit veronderstelt in het leven van christenen. Het commentaar vertrekt van de verwondering die de mirakels van Christus oproepen, die maken dat blinden weer kunnen zien en doven weer horen. Ook de gelovige moet God in zijn ziel ontvangen, opdat Hij diens ogen en oren zou openen voor de waarheid.

Deze cantate vertoont enkele bijzondere kenmerken. Zo verwijst de tekst naar geen enkel Bijbels citaat, noch naar een koraal. In tegenstelling tot andere cantates in twee delen, wordt hier zowel het eerste als het tweede deel door een instrumentale sinfonia ingeleid. Het is bovendien een van de zeven ons bekende cantates met een obligate orgelpartij, wellicht bestemd voor de jonge Wilhelm Friedemann, Bachs oudste zoon. De cantate is voor één solist geschreven, de alt, en is een van de vijf cantates uit de Leipzig-periode zonder 'koor', of althans zonder ensemble voor de vier stemmen. Er is bijgevolg ook geen slotkoor.

De mineur-toonaard van deze cantate, die in het algemeen wordt geassocieerd met 'ernstige zaken' en zelfs met de dood, en ook de altstem, verbonden met de uitdrukking van het lijden van de ziel, lijken in tegenspraak met het algemeen lovende karakter van de cantate. Maar het voorbeeld van de mirakels die Christus kan bewerkstelligen bij de meest erbarmelijke personen, herinnert de christen tegelijk aan zijn eigen kwalen.

De sinfonia waarmee het werk inzet (nr. 1) wordt door Bach zelf 'concerto' genoemd. Het is namelijk een transcriptie van een verloren gegaan concerto voor hobo (of viool) uit Bachs periode in Coethen, waarvan

we slechts de eerste negen maten kennen. Deze inleiding, geschreven als een soloconcerto voor orgel, klinkt briljant en tegelijk ernstig. De alt-aria die erop volgt (nr. 2) zou het langzame deel kunnen zijn van het bovenvermelde concerto, maar dit is puur hypothetisch. Om de verblinding van de gelovige bij de mirakels van Christus te vertalen, koos Bach voor een sicilienne. Deze wordt onderbroken door korte stiltes op het einde van elke maat. Het instrumentaal ensemble herhaalt dit motief, terwijl de alt het opneemt om het vervolgens te versieren, boven de onophoudelijke voluten van het orgel. In de tweede aria (nr. 4), is het orgel - behalve de steun van de continuo-partij - het enige instrument dat met de solist dialogeert om het vertrouwen in God te verheerlijken. De vocalises en coloraturen van de stem, die het orgel imiteert, zijn uitbundig van stijl. In de sinfonia waarmee het tweede deel begint (het derde deel van het bewuste concerto?) ontvouwt het orgel van begin tot eind een guirlande van vluchtige nootjes. De laatste aria van de alt (nr. 7) is in een dansritme geschreven om de lofzang uit te drukken van de christen die naar het bovenaardse leven verlangt en die met de alt zijn "fröhliches Halleluja" zingt.

naar Gilles Cantagrel in
Les cantates de J.-S. Bach, Fayard, 2010

prelude - fuga

In barokmuziek is de prelude een (improvisatorisch) voorspel op een fuga of suite. De fuga is een meerstemmig instrumentaal stuk waarin een melodische idee of thema door een van de stemmen wordt uiteengezet en achtereenvolgens op contrapuntische wijze (tegelijk en boven elkaar klinkende melodielynen) wordt hernomen door de andere stemmen.

concertant motet

Een meerstemmige of meerkorige compositie waarin de stemmen en de instrumenten, de groepen en de 'soli' op sonoor vlak tegenover elkaar staan.

harmoniseren

Een harmonische of meerstemmige begeleiding toevoegen aan een bestaande melodie.

cantus firmus

Van de middeleeuwen tot de barok: een uittreksel van een melodie in lange notenwaarden laten klinken, te midden van het overige stemmenweefsel.

MIRARE | MIRARE

! Bientôt – Weldra !



Les Cantates de Bach sous la direction de Philippe Pierlot
mirare.fr et ricercarconsort.com



Philippe Pierlot © Dominique Coene

PHILIPPE PIERLOT,
 direction et viole de gambe ·
 leiding en viola da gamba

FR Né à Liège en 1958, Philippe Pierlot a étudié la guitare et le luth avant de se tourner vers la viole de gambe. Il est membre fondateur du Ricercar Consort, qu'il dirige depuis 1998. Au cours de sa carrière, Philippe Pierlot s'est appliqué à adapter et restaurer des œuvres peu jouées du répertoire baroque telles que les opéras *Il ritorno d'Ulisse in Patria* de Monteverdi et *Sémélé* de Marin Marais, ou encore la *Passion selon saint Marc* de Bach. Il est le directeur artistique du Festival Bach en Vallée Mosane qu'il a également fondé. Son abondante discographie, réalisée en tant que chef d'orchestre et soliste, est parue entre autres sur son label Flora. Elle a accueilli deux opus en 2016 : *Heinrich Ignaz Franz von Biber: Imitatio*, enregistré avec le Ricercar Consort, Sophie Gent et Maude Gratton (Mirare), et *Resveries* (Flora), mettant en valeur la viole da gamba dans le *Cinquième Livre* de Marin

Marais, et enregistré avec l'Opération de la Taille. Parallèlement à ses activités de musicien et de chef d'orchestre, Philippe Pierlot enseigne aux Conservatoires de Bruxelles et de La Haye.

NL Philippe Pierlot is geboren in Luik, in 1958. Hij studeerde viola da gamba bij Wieland Kuijken. Pierlot is een van de stichtende leden van het Ricercar Consort, dat hij sinds 1998 leidt. In zijn carrière legde Pierlot zich toe op de bewerking en restauratie van minder bekende werken uit het barokrepertoire, zoals de opera's *Il ritorno d'Ulisse in Patria* (Monteverdi) en *Sémélé* (Marais) en Bachs *Markuspassie*. De dirigent is oprichter en directeur van het Festival Bach en Vallée Mosane. De vele opnames van Pierlot, zowel in de hoedanigheid van dirigent als van gambaspeler, zijn o.m. verschenen bij Flora. In 2016 heeft Pierlot twee opnames toegevoegd aan zijn discografie: *Heinrich Ignaz Franz von Biber: Imitatio* met het Ricercar Consort, Sophie Gent en Maude Gratton (Mirare), en *Resveries* (Flora), met werken voor viola da gamba uit het *Cinquième Livre* van Marin Marais, opgenomen met Opération de la Taille. Naast zijn activiteiten als uitvoerend muzikant, is Pierlot ook docent aan de conservatoria van Brussel en Den Haag.



Hannah Morrison © Rolf Franke

HANNAH MORRISON,
soprano · soprano

FR La soprano d'origine islando-écossaise Hannah Morrison a étudié auprès de Barbara Schlick à la Hochschule für Musik Köln. Elle a obtenu un master à la Guildhall School of Music de Londres auprès de Rudolf Piernay. Hannah Morrison travaille en étroite collaboration avec Sir John Eliot Gardiner. Elle collabore régulièrement avec Les Arts Florissants et Paul Agnew, avec qui elle s'est produite en mars 2017 dans *L'Orfeo* de Monteverdi. Ses projets pour la saison 2017-2018 incluent entre autres des concerts Schütz avec l'ensemble Gli Angeli Genève, les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi avec le RIAS Kammerchor, les *Livres de madrigaux* de Monteverdi au Canada avec Les Arts Florissants et une tournée de concerts autour d'œuvres de Bach et Kuhnau avec l'ensemble B'Rock. Hannah Morrison est également active dans le domaine du lied et a été invitée à se produire

à la Kölner Philharmonie en 2016. Elle a collaboré aux enregistrements de la *Passion selon saint Matthieu* et du *Magnificat* de Bach, avec le Monteverdi Choir et les English Baroque Soloists sous la direction de John Eliot Gardiner (SDG, 2017).

NL De sopraan Hannah Morrison is van Schots-Ijslandse origine en studeerde bij Barbara Schlick aan de Hochschule für Musik Köln. Ze behaalde een Master aan de Londense Guildhall School of Music bij Rudolf Piernay. Hannah Morrison werkt nauw samen met Sir John Eliot Gardiner. Ze treedt ook geregeld op met Les Arts Florissants en Paul Agnew, met wie ze in maart 2017 te horen was in *L'Orfeo* van Monteverdi. Haar projecten tijdens het seizoen 2017-2018 omvatten een Schütz-concert met Gli Angeli Genève, Monteverdi's *Mariavespers* met het RIAS Kammerchor en *Madrigalbücher* in Canada met Les Arts Florissants, een tournee met B'Rock met werk van Bach en Kuhnau... Hannah Morrison is ook actief als liedzangeres en was nog in 2016 te gast in de Kölner Philharmonie. Ze werkte mee aan de opnames van Bachs *Matteüspassie* en *Magnificat*, met het Monteverdi Choir en de English Baroque Soloists o.l.v. John Eliot Gardiner (SDG, 2017).



Carlos Mena © GR-DR

CARLOS MENA,
contre-ténor · contratenor

FR Carlos Mena obtient son diplôme en musiques baroque et renaissante à la Schola Cantorum Basiliensis, dans les classes de Richard Levitt et René Jacobs. En tant que soliste, il collabore avec plusieurs ensembles à travers le monde. À l'opéra, il s'est notamment produit dans *Radamisto* de Händel à Salzbourg, Vienne et Amsterdam, dans *L'Orfeo* de Monteverdi à Berlin, dans *Midsummer Night's Dream* de Britten à Madrid, dans *Death in Venice* de Britten à Barcelone et dans *Ascanio in Alba* de Mozart à Londres. Ses enregistrements des *Stabat Mater* de Vivaldi, Sances et Pergolèse réalisés avec le Ricercar Consort (Mirare, 2006, 2007 & 2008) et ses disques *La Cantada española en America* et *Paisajes del Recuerdo* (harmonia mundi, 2005 & 2007) lui ont valu plusieurs récompenses dont le IO de Répertoire et un CHOC du Monde de la Musique. Carlos Mena se produit également dans le répertoire du lied et de la musique contemporaine (Stravinsky, Britten, Orff, Bernaola, Benjamin, Liszt, Vaughan-Williams, Cage, etc.). Il dirige la Capilla de Música Santa María, ensemble à la pointe de l'interprétation historiquement informée, qu'il a fondé en 2009.

NL Carlos Mena behaalde zijn diploma barok- en renaissancemuziek aan de Schola Cantorum Basiliensis, bij Richard Levitt en René Jacobs. Als solist werkt hij wereldwijd samen met meerdere ensembles. Op het vlak van opera was hij te horen in o.m. Radamisto van Händel in Salzburg, Wenen en Amsterdam, in *L'Orfeo* van Monteverdi in Berlin, in *Midsummer Night's Dream* van Britten in Madrid, in *Death in Venice* van Britten in Barcelona, in *Ascanio in Alba* van Mozart in Londen... Met zijn opnames van het *Stabat Mater* van Vivaldi, Sances en Pergolesi met het Ricercar Consort (Mirare, 2006, 2007 en 2008) en de cd's *La Cantada española en America* en *Paisajes del Recuerdo* (harmonia mundi, 2005 en 2007) ontving Carlos Mena onder meer een 'IO de Répertoire' en een 'CHOC' van *Le Monde de la Musique*. Hij vertolk ook het liedrepertoire en hedendaagse muziek (Stravinski, Britten, Orff, Bernaola, Benjamin, Liszt, Vaughan-Williams, Cage...). In 2009 richtte hij het ensemble Capilla de Música Santa María op, een speerpunt op het vlak van de historische uitvoeringspraktijk.



Hans Jörg Mammel © Jochen Kratzschmer

HANS JÖRG MAMMEL, ténor · tenor

FR Hans Jörg Mammel étudie le chant à la Hochschule für Musik de Fribourg en Allemagne. Il se perfectionne ensuite auprès de Barbara Schlick et Elisabeth Schwarzkopf. Très vite, il se produit sous la direction de chefs renommés, spécialisés en musiques ancienne et classique, tels que Thomas Hengelbrock, Sigiswald Kuijken, Daniel Reuss, Hans-Christoph Rademann, Marcus Creed, Philipp Herreweghe, Philippe Pierlot, Masaaki Suzuki et Jean Tubéry, et intègre l'ensemble Cantus Cöln en tant que membre permanent. Il chante un vaste répertoire allant de la Renaissance à la musique contemporaine. À l'opéra, il est l'invité d'institutions fameuses comme le Staatsoper Unter den Linden (Berlin), le Theater Freiburg, le Münchner Staatsoper, le Theater Koblenz ou les Wiener Festwochen. Dans le domaine du lied, il a interprété et enregistré les grands cycles des compositeurs romantiques et de la Seconde École de Munich (Carl Friedrich Zelter, Johann Friedrich Reichardt...). Hans Jörg

Mammel est régulièrement invité à diriger des master classes, notamment à la Sing-Akademie de Berlin. Son abondante discographie témoigne de sa carrière très diversifiée.

NL Hans Jörg Mammel studeerde zang aan de Hochschule für Musik Freiburg en vervolmaakte zich bij Barbara Schlick en Elisabeth Schwarzkopf. Hij trad op onder de leiding van befaamde dirigenten, gespecialiseerd in oude en klassieke muziek, waaronder Thomas Hengelbrock, Sigiswald Kuijken, Daniel Reuss, Hans-Christoph Rademann, Marcus Creed, Philipp Herreweghe, Philippe Pierlot, Masaaki Suzuki en Jean Tubéry. Hij is vast lid van het ensemble Cantus Cöln. Zijn uitgebreid repertoire gaat van de renaissance tot hedendaagse muziek. Wat opera betreft, was hij te gast in de Staatsoper Unter den Linden (Berlijn), het Theater Freiburg, de Münchner Staatsoper, het Theater Koblenz en de Wiener Festwochen. Op het vlak van het Lied heeft hij de grote cycli uit de romantiek vertolkt en opgenomen, alsook de componisten van de Tweede Berlijnse School (Carl Friedrich Zelter, Johann Friedrich Reichardt...). Hans Jörg Mammel wordt geregeld uitgenodigd om masterclasses te geven, meer bepaald in de Sing-Akademie Berlin. Een groot aantal opnames getuigen van zijn veelzijdige activiteiten.



Matthias Vieweg © Michael Hasselberg

MATTHIAS VIEWEG, basse · bas

FR Originaire de Sonneberg en Thuringe, Matthias Vieweg étudie le chant, le piano et l'accompagnement du chant à la Hochschule für Musik « Hanns Eisler » de Berlin. Il se perfectionne ensuite lors de master classes, données entre autres par Dietrich Fischer-Diskau, Rudolf Piernay et Peter Schreier. En 1998, il se distingue lors du Concours International Bach à Leipzig, où il remporte le prix Bach. Matthias Vieweg est l'invité des Staatsoper et Komische Oper de Berlin, ainsi que de festivals de musique internationaux comme les Innsbrucker Festwochen für Alte Musik, les Händelfestspiele à Halle ou le Bachfest à Leipzig. Il s'est produit sous la direction de Daniel Barenboim, Kent Nagano, Wolfgang Sawallisch, René Jacobs, Helmuth Rilling, Philippe Pierlot e.a., met de Staatskapelle Berlin, het Berliner Sinfonieorchester, de Akademie für Alte Musik Berlin, Collegium Vocale Gent, het Ricercar Consort... Matthias Vieweg was te horen in de opera *De neus van Sjostakovitsj* (Kent Nagano), in *Moses und Aron* van Schönberg (Daniel Barenboim) en in *Káťa Kabanová* van Janáček (Julien Salemkour). Zijn discografie is omvangrijk.

l'opéra *Le Nez de Chostakovitch* (Kent Nagano), dans *Moses und Aron* de Schönberg (Daniel Barenboim) ainsi que dans *Káťa Kabanová* de Janáček (Julien Salemkour). Sa discographie est très étendue.

NL Matthias Vieweg werd geboren in Sonneberg in Thüringen. Hij studeerde zang, piano en liedbegeleiding aan de Hochschule für Musik "Hanns Eisler" in Berlijn en vervolmaakte zich tijdens masterclasses onder leiding van o.a. Dietrich Fischer-Diskau, Rudolf Piernay en Peter Schreier. Hij won onder meer de Bach-prijs op het internationale Bach-Wettbewerb in Leipzig (1998). Matthias Vieweg zong in de Staatsoper en de Komische Oper Berlin, en was te gast op internationale muziekfestivals, waaronder de Innsbrucker Festwochen für Alte Musik, de Händelfestspiele Halle en het Bachfest Leipzig. Hij trad op onder leiding van Daniel Barenboim, Kent Nagano, Wolfgang Sawallisch, René Jacobs, Helmuth Rilling, Philippe Pierlot e.a., met de Staatskapelle Berlin, het Berliner Sinfonieorchester, de Akademie für Alte Musik Berlin, Collegium Vocale Gent, het Ricercar Consort... Matthias Vieweg was te horen in de opera *De neus van Sjostakovitsj* (Kent Nagano), in *Moses und Aron* van Schönberg (Daniel Barenboim) en in *Káťa Kabanová* van Janáček (Julien Salemkour). Zijn discografie is omvangrijk.



Collegium Vocale Gent © Michiel Hendryckx

COLLEGIUM VOCALE GENT

fr Le Collegium Vocale Gent a vu le jour en 1970 à l'initiative de Philippe Herreweghe. L'ensemble est à l'époque un des premiers à étendre les nouveaux principes d'interprétation historiquement informée de la musique baroque à la musique vocale. Cette approche authentique, mettant l'accent sur le texte et la rhétorique, est à la base d'un langage sonore transparent qui a permis au Collegium Vocale Gent d'obtenir en quelques années une reconnaissance internationale et d'être invité à se produire dans des salles de concert et des festivals musicaux prestigieux en Europe, aux États-Unis,

en Russie, en Amérique du Sud, au Japon, à Hong Kong et en Australie. L'ensemble dispose également d'un effectif symphonique qui lui permet d'interpréter des oratorios classiques et romantiques aux côtés de grands orchestres. Sa discographie compte plus de cent enregistrements. En 2016, sont parus *Threni & Requiem Canticles* consacré à Igor Stravinski, ainsi que ses enregistrements du *Sixième Livre de madrigaux* de Carlo Gesualdo (Phi) et de *Říkadla* de Leoš Janáček, avec Reinbert de Leeuw (Alpha). Depuis 2017, l'ensemble organise son propre festival d'été en Toscane : le Collegium Vocale Crete Senesi.

nl Collegium Vocale Gent werd opgericht in 1970 op initiatief van Philippe Herreweghe samen met een groep bevriende studenten. Het ensemble paste als een van de eerste de nieuwe inzichten inzake de historisch geïnformeerde uitvoeringspraktijk van barokmuziek toe op de vocale muziek. Deze authentieke, tekstgerichte en retorische aanpak zorgde voor een transparant klankidioom waardoor het ensemble in nauwelijks enkele jaren tijd wereldfaam verwierf en te gast was op alle belangrijke podia en muziekfestivals van Europa, de Verenigde Staten, Rusland, Zuid-Amerika, Japan, Hong-Kong en Australië. Collegium Vocale Gent legt zich ook toe op het klassieke, romantische en hedendaagse oratoriumrepertoire, uitgevoerd in een symfonische bezetting, waarvoor het met grote orkesten musiceerde. De discografie van Collegium Vocale Gent bevat meer dan 100 opnamen. In 2016 verschenen Igor Stravinski's *Threni & Requiem Canticles* en Carlo Gesualdo's *Zesde Madrigaalboek* (Phi), alsook *Říkadla*, gewijd aan Leoš Janáček, met Reinbert de Leeuw (Alpha). Sinds 2017 organiseert het ensemble in het Italiaanse Toscane een eigen zomerfestival: Collegium Vocale Crete Senesi.

soprano · sopraan
Magdalena Podkoscilna
Mette Rooseboom

alto · alt
Cécile Pilorger
Alexander Schneider

ténor · tenor
Stephan Gähler
Johannes Gaubitz

basse · bas
Bart Vandewege
Matthias Lutze



Ricercar Consort © Lou Héron

RICERCAR CONSORT

FR Le Ricercar Consort a effectué sa première tournée de concerts en 1985. Très vite, il s'est forgé une réputation internationale, notamment dans le domaine de la cantate et de la musique instrumentale du baroque allemand. Sous la direction de Philippe Pierlot, l'ensemble alterne productions de grande envergure et programmes de musique de chambre, faisant notamment la part belle à la musique pour ensemble de violes. Le Ricercar Consort se produit régulièrement dans les prestigieux festivals de Boston,

Edimbourg et Utrecht. L'ensemble dispose d'une vaste discographie, comprenant une cinquantaine de disques parmi lesquels on peut épingler l'intégrale de compositeurs méconnus tels que Nicolaus Bruhns et Matthias Weckmann. Son album *Heinrich Ignaz Franz von Biber: Imitatio* enregistré avec Sophie Gent et Maude Gratton (Mirare) a reçu le Diapason d'or 2016. Fin 2017, sortira un nouvel enregistrement, *Consolatio*, consacré aux cantates de Bach BWV 22, 127 et 75. L'ensemble bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

NL Het Ricercar Consort ging voor de eerste maal op tournee in 1985. Het ensemble bouwde snel een internationale reputatie op, vooral op vlak van cantates en in Duitse instrumentale barokmuziek. Onder leiding van Philippe Pierlot legt het Ricercar Consort zich zowel toe op grote producties, als op kleinere programma's met kamermuziek, waarbij vooral de viola da gamba grote aandacht krijgt. Het Ricercar Consort is te gast op prestigieuze festivals, o.m. in Boston, Edinburgh en Utrecht. De groep heeft een uitgebreide discografie achter zijn naam staan, met een vijftigtal opnames, waaronder het integrale werk van miskende componisten als Nicolaus Bruhns en Matthias Weckmann. Het album *Heinrich Ignaz Franz von Biber: Imitatio* met S. Gent en M. Gratton (Mirare, 2016) werd bekroond met een Diapason d'or 2016. Eind 2017 komt een nieuwe opname uit, *Consolatio*, gewijd aan Bachs cantates BWV 22, 127 en 75. Ricercar Consort geniet de steun van de Franse Gemeenschap/Fédération Wallonie-Bruxelles.

violon · viool
Gabriel Grosbard
Maité Larburu
Annelies Decock
Anne Pekkala
Maia Silbertstein
Marrie Mooij
Joanna Huszcza
Michiyo Kondo
Benjamin Lescoat

violoncelle · cello
Rainer Zipperling

contrabas · contrebasse
Frank Coppelters

hautbois · hobo
Emmanuel Laporte
Jean Marc Philippe
Mathieu Loux

basson · fagot
Yukiko Murakami

trompette · trompet
Guy Ferber
Aline Thery
René Maze

timbales · pauken
Koen Plaetinck

orgue · orgel
François Guerrier

clavecin · klavecimbel
Frédéric Rivoal

**viole de gambe et direction ·
viola da gamba en leiding**
Philippe Pierlot

KANTATE „DIE HIMMEL ERZÄHLEN DIE EHRE GOTTES“, BWV 76

Erster Teil

1. Coro

Die Himmel erzählen die Ehre Gottes, und die Feste verkündigt seiner Hände Werk.
Es ist keine Sprache noch Rede, da man nicht ihre Stimme höre.

2. Recitativo (Tenor)

So lässt sich Gott nicht unbezeugt!
Natur und Gnade redt alle Menschen an:
Dies alles hat ja Gott getan,
Dass sich die Himmel regen
Und Geist und Körper sich bewegen.
Gott selbst hat sich zu euch geneiget
Und ruft durch Boten ohne Zahl:
Auf, kommt zu meinem Liebesmahl!

3. Aria (Sopran)

Hört, ihr Völker, Gottes Stimme,
Eilt zu seinem Gnadenthron!
Aller Dinge Grund und Ende
Ist sein eingeborner Sohn:
Dass sich alles zu ihm wende.

4. Recitativo (Bass)

Wer aber hört,
Da sich der größte Haufen
Zu andern Göttern kehrt?
Der älteste Götze eigner Lust
Beherrscht der Menschen Brust.
Die Weisen brüten Torheit aus,
Und Belial sitzt wohl in Gottes Haus,
Weil auch die Christen selbst von
Christo laufen.

CANTATE « LES CIEUX RACONTENT LA GLOIRE DE DIEU », BWV 76

Première partie

1. Chœur

Les cieux racontent la gloire de Dieu et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains.
Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu.

2. Récitatif (ténor)

Ainsi Dieu ne manque-t-il pas de se manifester à nous !
Nature et grâce, exhortez tous les humains :
Tout ceci est bien l'œuvre de Dieu,
A savoir que les cieux soient changeants,
Et que se meuvent l'esprit et le corps.
C'est Dieu lui-même qui s'est incliné jusqu'à vous
Et vous fait appeler par ses messagers innombrables :
Venez donc et soyez conviés à mon agape !

3. Air (soprano)

Écoutez donc, ô peuples, la voix de Dieu,
Hâitez-vous de rejoindre son trône de grâce !
Le fils qui lui est né
Est le fondement et la raison ultime de toutes choses:
Que tous se consacrent donc à lui !

4. Récitatif (basse)

Qui cependant écoute cet appel,
Puisque le plus grand nombre
Dresse ses autels à d'autres divinités ?
C'est la plus vieille idole qu'ils aient convoitée.
Qui règne sur le cœur des humains.
La folie couve dans l'esprit des sages
Et Belial est fort aise dans la maison de Dieu,
Car les chrétiens eux-mêmes se détournent du Christ.

CANTATE "DE HEMELEN VERKONDIGEN GODS GLORIE", BWV 76

Eerste deel

1. Koor

De hemelen verkondigen Gods glorie, en het uitspansel het werk zijner handen. Er is geen taal, geen spreken waarin men hun stem niet hoort.

2. Recitatief (tenor)

God laat zich dus niet onbetuigd!
Natuur en genade spreken alle mensen aan:
Dit alles heeft God gedaan
opdat de hemelen u
naar lichaam en geest in beweging brengen.
God zelf buigt zich naar u
en roept door talloze boedschappers:
kom toch naar mijn liefdesmaal!

3. Aria (sopraan)

Volken, hoort toch naar Gods stem,
snelt naar zijn genadetroon!
Zijn eniggeboren Zoon
is grond en doel van alle dingen:
wendt u tot Hem!

4. Recitatief (bas)

Is het niet ongehoord
dat het merendeel
zich tot andere goden wendt!
De oudste afgod van de lust
beheerst mensen van binnen.
De wijzen broeden dwaasheid uit.
De duivel zelf zit in Gods huis,
want ook de christenen zelf lopen weg
van Christus.

5. Aria (Bass)

Fahr hin, abgöttische Zunft!
Sollt sich die Welt gleich verkehren,
Will ich doch Christum verehren,
Er ist das Licht der Vernunft.

6. Recitativo (Alt)

Du hast uns, Herr, von allen Straßen
Zu dir geruft
Als wir im Finsternis der Heiden saßen,
Und, wie das Licht die Luft
Belebet und erquickt,
Uns auch erleuchtet und belebet,
Ja mit dir selbst gespeiset und getränket
Und deinen Geist geschenket,
Der stets in unserm Geiste schwebet.
Drum sei dir dies Gebet demüttigst
zugeschickt:

7. Choral

Es woll uns Gott genädig sein
Und seinen Segen geben;
Sein Antlitz uns mit hellem Schein
Erleucht zum ewgen Leben,
Dass wir erkennen seine Werk,
Und was ihm lieb auf Erden,
Und Jesus Christus' Heil und Stärk
Bekannt den Heiden werden
Und sie zu Gott bekehren!

5. Air (basse)

Passe donc ton chemin, ô secte idolâtre !
Même si le monde à l'instant se met à
l'envers,
Je veux cependant vénérer Christ,
La lumière de la raison.

6. Récitatif (alto)

Tu nous a fait venir, ô Seigneur,
Par tous les chemins
Lorsque nous étions plongés dans
l'obscurité des païens,
Et telle la lumière qui redonne vie et force
Aux espaces aériens,
Ainsi tu nous as éclairés et vivifiés
Et tu nous as même donné à manger et à
boire en ta présence,
Et fait don de ton esprit,
Lequel demeure sans cesse en suspens
dans notre esprit.
Et c'est pourquoi en toute humilité nous
t'adressons cette prière :

7. Choral

Dieu veut nous prodiguer sa clémence
Et nous donner sa bénédiction ;
Sa face fait resplendir à nos yeux
Le rayon lumineux de la vie éternelle,
Afin que nous reconnaissions ses œuvres
Et ce qu'il aime sur la terre,
Et pour que le salut et la puissance
de Jésus Christ se révèlent aux païens
Et les convertissent à Dieu !

5. Aria (bas)

Ga weg, afgodenbende!
Al zou heel de wereld ook om gaan
ik wil Christus vereren:
Hij is het die mijn verstand verlicht.

6. Recitatief (alt)

Gij hebt ons, Heer, van alle straten
tot U geroepen,
toen wij in de duisternis van de heidenen
zaten.
En zoals het licht de lucht
levend maakt en verkwikt
zo hebt Gij ons verlicht en doen leven.
Ja, Gij spijgt en drenkt ons met uzelf
en geeft ons uw Geest
die steeds in onze geest woont.
Daarom bidden wij u in alle deemoed:

7. Koraal

God moge ons genadig zijn
en zijn zegen geven;
Hij doe zijn aan gezicht over ons
lichten ten eeuwigen leven,
opdat wij zijn werken erkennen
en wat Hem behaagt op aarde,
en moge het heil en de kracht van
Jezus Christus
bekend worden onder de heidenen
zodat ze zich tot God bekeren!

Zweiter Teil	Deuxième partie	Tweede deel
8. Sinfonia	8. Sinfonia	8. Sinfonia
9. Recitativo (Bass)	9. Récitatif (basse)	9. Recitatief (bas)
Gott segne noch die treue Schar, Damit sie seine Ehre Durch Glauben, Liebe, Heiligkeit Erweise und vermehre. Sie ist der Himmel auf der Erden Und muss durch steten Streit Mit Hass und mit Gefahr In dieser Welt gereinigt werden.	Que Dieu bénisse encore la légion des fidèles Pour qu'elle témoigne et qu'elle propage La gloire de celui-ci Par la foi, par l'amour et par la sainteté. Car elle est le ciel sur la terre Et doit se purifier ici-bas Dans la lutte constante qu'elle mène Contre la haine et le péril.	God zegene de trouwe schare dat ze Hem eert door geloof, liefde, heiligkeit en hem groot maakt. Zij is de hemel op aarde en moet door voortdurende strijd met haat en gevaar in deze wereld gezuiverd worden.
10. Aria (Tenor)	10. Air (ténor)	10. Aria (tenor)
Hasse nur, hasse mich recht, Feindlichs Geschlecht! Christum gläubig zu umfassen, Will ich alle Freude lassen.	Donne libre cours à ta haine, à ta haine la plus féroce, Ô engeance ennemie ! Car pour embrasser Christ de ma foi, Je renonce à tout plaisir.	Haat mij maar, haat mij terecht, vijandig geslacht! Om Christus in geloof te omarmen wil ik alle vreugde laten varen.
11. Recitativo (Alt)	11. Récitatif (alto)	11 Recitatief (alt)
Ich fühle schon im Geist, Wie Christus mir Der Liebe Süßigkeit erweist Und mich mit Manna speist, Damit sich unter uns allhier Die brüderliche Treue Stets starke und verneue.	En mon esprit déjà j'imagine Comment Christ me dispense La douceur de l'amour Et comme il me nourrit de manne, Afin qu'ici parmi nous La fidélité fraternelle Sans cesse se renforce et se renouvelle.	Ik voel al in mijn geest hoe Christus mij de zoetheid van zijn liefde bewijst en mij met manna spijzigt, opdat hier onder ons de broederlijke trouw steeds versterkt en vernieuwd wordt.
12. Aria (Alt)	12. Air (alto)	12. Aria (alt)
Liebt, ihr Christen, in der Tat! Jesus stirbet für die Brüder, Und sie sterben für sich wieder, Weil er sich verbunden hat.	Témoignez votre amour, ô chrétiens, en vérité ! Jésus est mort pour les frères, Et ceux-ci meurent les uns pour les autres, Car il les a liés par l'alliance.	Gij christenen, hebt lief met de daad! Jezus streft voor de broeders en zij sterven weer voor elkaar

13. Recitativo (Tenor)

So soll die Christenheit
Die Liebe Gottes preisen
Und sie an sich erweisen:
Bis in die Ewigkeit
Die Himmel frommer Seelen
Gott und sein Lob erzählen.

14. Choral

Es danke, Gott, und lobe dich
Das Volk in guten Taten;
Das Land bringt Frucht und bessert sich,
Dein Wort ist wohlgeraten.
Uns segne Vater und der Sohn,
Uns segne Gott, der Heilige Geist,
Dem alle Welt die Ehre tu,
Für ihm sich fürchte allermeist
Und sprech von Herzen: Amen.

13. Récitatif (ténor)

Aussi, que la chrétienté
Publie les louanges de l'amour de Dieu
Et qu'elle en fasse le témoignage :
Et que jusqu'aux siècles des siècles,
Les cieux peuplés d'âmes pieuses
Racontent Dieu et sa gloire.

14. Choral

Ô Dieu, que le peuple te soit reconnaissant
Et qu'il loue tes bienfaits ;
Le pays porte ses fruits et s'améliore,
Ta parole a germé telle une bonne semence.
Que le père et le fils nous bénissent,
Que Dieu nous bénisse, et le Saint-Esprit
Auquel rend gloire le monde entier,
Que la plupart des humains le craignent,
Et dites du plus profond de votre cœur :
Amen.

13. Recitatief (tenor)

Zo moet de christenheid
de liefde van God prijzen
en die moet aan hen gezien worden:
tot in eeuwigheid
de hemel der vromen
Gods lof verkondigt.

14. Koraal

Moge het volk u danken, God,
u-loven in goede daden;
Het land brengt vrucht voort en bloeit,
uw Woord heeft wortel geschoten.
Zegene ons de Vader en de Zoon,
God en de Heilige Geest.
Moge heel de wereld Hem eren,
Hem het allermeest vrezen
en van harte zeggen: Amen!

vertaling: Leo de Leeuws

KANTATE „GEIST UND SEELE WIRD VERWIRRET“, BWV 35

Erster Teil

1. Sinfonia

2. Aria (Alt)

Geist und Seele wird verwirret,
Wenn sie dich, mein Gott, betracht'.
Denn die Wunder, so sie kennet
Und das Volk mit Jauchzen nennet,
Hat sie taub und stumm gemacht.

CANTATE « L'ESPRIT ET L'ÂME SONT CONFONDUS », BWV 35

Première partie

1. Sinfonia

2. Air (alto)

L'esprit et l'âme sont confondus
Lorsqu'ils te contemplent, mon Dieu,
Car les miracles dont ils ont connaissance
Et que le peuple proclame avec allégresse
Les ont rendus sourds et muets.

CANTATE “GEEST EN ZIEL RAKEN IN VERWARRING”, BWV 35

Eerste deel

1. Sinfonia

2. Aria (alt)

Geest en ziel raken in verwarring
wanneer ze u, mijn God, aanschouwen.
Want van de wonderen die ze kennen
en die het volk juichend opsomt,
zijn ze doof en stom geworden.

3. Recitativo (Alt)

Ich wundre mich;
Denn alles, was man sieht,
Muss uns Verwunderung geben.
Betracht ich dich,
Du teurer Gottessohn,
So flieht
Vernunft und auch Verstand davon.
Du machst es eben,
Dass sonst ein Wunderwerk vor dir was
Schlechtes ist.
Du bist
Dem Namen, Tun und Amte nach erst
wunderreich,
Dir ist kein Wunderding auf dieser Erde
gleich.
Den Tauben gibst du das Gehör,
Den Stummen ihre Sprache wieder,
Ja, was noch mehr,
Du öffnest auf ein Wort die blinden
Augenlider.
Dies, dies sind Wunderwerke,
Und ihre Stärke
Ist auch der Engel Chor nicht mächtig
auszusprechen.

4. Aria (Alt)

Gott hat alles wohlgemacht.
Seine Liebe, seine Treu
Wird uns alle Tage neu.
Wenn uns Angst und Kummer drücket,
Hat er reichen Trost geschicket,
Weil er täglich für uns wacht.
Gott hat alles wohlgemacht.

3. Récitatif (alto)

Je m'étonne,
En effet tout ce que l'on voit
Ne peut que nous frapper d'étonnement.
Il suffit que je te contemple,
Ô fils de Dieu bien-aimé,
Pour qu'en moi s'évanouissent
Raison et même bons sens.
Tu fais
Que ce que l'on considère normalement
comme miracle
N'est rien comparé à ceux que tu accomplis
toi-même.
Tu es suprêmement riche en miracles par ton
nom, tes actes et ta mission,
Aucun miracle ne t'est comparable sur
cette terre.
Aux sourds tu rends l'ouïe,
Aux muets la parole,
Oui, bien plus encore,
Tu ouvres d'une parole les paupières aveugles.
Ce sont là des œuvres miraculeuses
Dont chœur des anges lui-même ne peut
exprimer
Assez glorieusement la puissance.

4. Air (alto)

Tout ce que Dieu a fait est bien fait.
Son amour, sa fidélité
Nous sont chaque jour renouvelés.
Lorsque l'angoisse et l'affliction nous
accablent,
Il dispense en abondance la consolation,
Car il veille chaque jour pour nous.

3. Recitatief (alt)

Ik verwonder mij;
want alles wat wij zien
moet ons tot verwondering brengen.
Als ik u aanschouw,
o dierbare zoon van God,
dan vluchten
rede en verstand.
U zorgt er gewoon voor dat andere
wonderwerken vergeleken met u niets
waard zijn.
Pas u bent wat naam, daden en ambt
betreft,
wonderbaarlijk;
met u is geen enkel wonder op deze
aarde te vergelijken.
Doven geeft u het gehoor terug,
stommen het spreken;
ja, wat nog meer,
met één woord opent u blinde
oogleden.
Dit, dit zijn wonderwerken,
en hun kracht
kan zelfs het engelenkoor niet
uitspreken.

4. Aria (alt)

God heeft alles welgedaan.
Zijn liefde, zijn trouw
worden voor ons dagelijks vernieuwd.
Als angst en zorgen op ons drukken,
heeft hij rijke troost gezonden,
omdat hij dagelijks over ons waakt:
God heeft alles welgedaan.

Zweiter Teil**5. Sinfonia****6. Recitativo (Alt)**

Ach, starker Gott, lass mich
Doch dieses stets bedenken,
So kann ich dich
Vergnügt in meine Seele senken.
Lass mir dein süßes Hephaestus
Das ganz verstockte Herz erweichen;
Ach! lege nur den Gnadenfinger in
die Ohren,
Sonst bin ich gleich verloren.
Rühr auch das Zungenband
Mit deiner starken Hand,
Damit ich diese Wunderzeichen
In heiliger Andacht preise
Und mich als Erb und Kind erweise.

7. Aria (Alt)

Ich wünsche nur bei Gott zu leben,
Ach! wäre doch die Zeit schon da,
Ein fröhliches Halleluja
Mit allen Engeln anzuheben.
Mein liebster Jesu, löse doch
Das jammerreiche Schmerzensjoch
Und lass mich bald in deinen Händen
Mein martervolles Leben enden.

pausa

Deuxième partie**5. Sinfonia****6. Récitatif (alto)**

Ah, Dieu puissant, laisse-moi
Constamment méditer tout cela
Afin que je t'enferme
avec félicité dans mon âme.
Laisse ton doux baume
attendrir ce cœur tout endurci ;
Ah, pénètre mes oreilles de l'index de
ta grâce,
Sinon je suis perdu,
Et dénoue aussi de ta main puissante
Les liens de ma langue
Afin que je glorifie dans une sainte
dévotion
Ces preuves miraculeuses
Et que je m'en révèle l'enfant et l'héritier.

7. Air (alto)

Mon seul désir est de vivre en Dieu,
Ah, puisse déjà venir heure
D'entonner avec tous les anges
Un joyeux Alléluia !
Mon Jésus bien-aimé, libère-moi donc
Du joug affligeant de la douleur
Et permets-moi de remettre bientôt en
tes mains
Ma vie de supplices.

pause

Tweede deel**5. Sinfonia****6. Recitatief (alt)**

Ach, sterke God, laat mij
dit toch steeds bedenken,
dan kan ik u
verheugd in mijn ziel laten neerdalen.
Laat uw zoete Effatha
het volkomen verstokte hart verzachten;
ach, leg slechts uw genadige vinger in
mijn oren,
anders ben ik straks verloren.
Raak ook mijn tongrem aan
met uw sterke hand,
opdat ik die wonder tekenen
in heilige vroomheid prijs
en mij een kind en erfgenaam betoont.

7. Aria (alt)

Ik wens alleen maar bij God te leven.
Ach, was de tijd maar vast gekomen
om een vrolijk halleluja
aan te heffen samen met alle engelen!
Mijn liefste Jezus, verwijder toch
het jammerlijke juk van mijn pijn
en laat mij weldra in uw handen
mijn martelaarsleven beëindigen!

vertaling: Ria van Hengel

pauze

KANTATE „ICH HATTE VIEL
BEKÜMMERNIS“, BWV 21

Erster Teil

1. *Sinfonia*

2. *Coro*

Ich hatte viel Bekümmernis in meinem
Herzen; aber deine Tröstungen erquicken
meine Seele.

3. *Aria (Sopran)*

Seufzer, Tränen, Kummer, Not,
Ängstlichs Sehnen, Furcht und Tod
Nagen mein beklemmtes Herz,
Ich empfinde Jammer, Schmerz.

4. *Recitativo (Tenor)*

Wie hast du dich, mein Gott,
In meiner Not,
In meiner Furcht und Zagen
Denn ganz von mir gewandt?
Ach! kennst du nicht dein Kind?
Ach! hörst du nicht das Klagen
Von denen, die dir sind
Mit Bund und Treu verwandt?
Da warest meine Lust
Und bist mir grausam worden;
Ich suche dich an allen Orten,
Ich ruf und schrei dir nach,
Allein mein Weh und Ach!
Scheint itzt, als sei es dir ganz unbewusst.

5. *Aria (Tenor)*

Bäche von gesalznen Zähren,
Fluten rauschen stets einher.
Sturm und Wellen mich versehren,
Und dies trübsalsvolle Meer
Will mir Geist und Leben schwächen,
Mast und Anker wollen brechen,
Hier versink ich in den Grund,
Dort seh ins der Hölle Schlund.

CANTATE « MON CŒUR ÉTAIT PLEIN
D’AFFLICITION », BWV 21

Première partie

1. *Sinfonia*

2. *Chœur*

Mon cœur était plein d'affliction ;
mais tes consolations délectent mon âme.

3. *Air (soprano)*

Soupir, larmes, chagrin, détresse,
Attente anxieuse, crainte et mort
Rongent mon cœur opprimé,
Je ressens affliction et douleur.

4. *Récitatif (ténor)*

Comment as-tu pu, mon Dieu,
Dans ma détresse,
Dans ma crainte et mon découragement,
Te détourner entièrement de moi ?
Hélas ! ne connais-tu plus ton enfant ?
Hélas ! n'entends-tu pas la plainte
De ceux qui te sont
Fidèlement attachés ?
Tu étais mes délices
Et tu m'es devenu cruel ;
Je te cherche en tous lieux,
Je t'appelle, je te réclame à grands cris
Mais je n'entends que ma propre plainte et
ma lamentation !
Il semble que tu ne m'entendes pas.

5. *Air (ténor)*

Des flots de larmes amères
Ne cessent de s'écouler en mugissant.
La tempête et les vagues me meurtrissent
Et cette mer d'affliction
Veut affaiblir mon esprit et ma vie,
Mât et ancre vont se rompre,
Je sombre dans l'abîme,
Où je vois le gouffre de l'enfer.

CANTATE “IK HAD ZOVEEL
BEKOMMERNIS”, BWV 21

Eerste deel

1. *Sinfonia*

2. *Koor*

Ik had zo veel bekommernis, diep in mijn
hart, Heer; echter Uw vertroostingen
verkwikken steeds mijn ziel weer.

3. *Aria (sopraan)*

Zuchten, tranen, kommer, nood,
angstig smachten, vrees en dood
knagen aan 't benauwde hart,
ik voel slechts ellend' en smart.

4. *Recitatief (tenor)*

Waarom hebt Gij, mijn God,
in deze nood,
en in mijn vrees en schromen
totaal U afgewend?
Ach, kent Gij niet Uw kind?
Ach! Hoort Gij hen niet klagen,
die zijn van Uw Verbond,
in trouw aan U verwant.
Gij waart toch, Heer, mijn lust,
maar zijt mij wreed geworden.
Ik zoek U, Heer, in alle oorden.
ik roep en schreeuw tot U,
maar van mijn zelfbeklag
schijnt Gij U steeds volkomen onbewust.

5. *Aria (tenor)*

Beken vol met zoute tranen,
golven bruisen steeds maar voort.
Storm en golven slaan mij wonderen.
Deze zee van rampspoed vol
zal mijn geest en leven breken,
mast en anker haast bezweken,
hier zink ik weg in een kuil,
daar grijnst m' aan de helse muil.

6. Coro

Was betrübst du dich, meine Seele, und bist so unruhig in mir? Harre auf Gott; denn ich werde ihm noch danken, dass er meines Angesichtes Hilfe und mein Gott ist.

6. Chœur

Qu'as-tu à t'affliger, mon âme, et à t'inquiéter en moi ? Espère en Dieu ; car je le louerai encore, lui qui est le salut de ma face et mon Dieu.

6. Koor

Waarom treurt gij zo, oh mijn ziel nu, en zijt zo onrustig in mij? Hoop toch op God; want ik zal Hem steeds weer danken, daar Hij in mijn aangezicht mijn helper en mijn God is.

Zweiter Teil

7. Recitativo (Dialog)

Seele (Sopran), Jesus (Bass)

Sopran

Ach Jesu, meine Ruh,
Mein Licht, wo bleibest du?

Bass

O Seele sieh! Ich bin bei dir.

Sopran

Bei mir?
Hier ist ja lauter Nacht.

Bass

Ich bin dein treuer Freund,
Der auch im Dunkeln wacht,
Wo lauter Schalken seind.

Sopran

Brich doch mit deinem Glanz und Licht des
Trostes ein.

Bass

Die Stunde kömmt schon,
Da deines Kampfes Kron'
Dir wird ein süßes Labsal sein.

Seconde partie

7. Récitatif (dialogue)

Âme (soprano), Jésus (basse)

Soprano

Hélas Jésus, ma paix,
Ma lumière, où es-tu ?

Basse

Ô âme, regarde ! Je suis là, près de toi.

Soprano

Près de moi ?
Mais il n'y a que la nuit noire.

Basse

Je suis ton ami fidèle,
Qui veille aussi dans les ténèbres
Remplies de maléfices.

Soprano

Apparaît donc dans l'éclat et la lumière du
réconfort !

Basse

L'heure arrive
Où ton combat sera couronné
D'un doux réconfort.

Tweede deel

7. Recitatief (dialoog)

De Ziel (sopraan), Jezus (bas)

Sopraan

Ach Jezus, Gij mijn rust,
mijn Licht, waar blijft Gij toch?

Bas

Oh ziel toch, zie! Ik ben bij u!

Sopraan

Bij mij?
Hier heerst alleen de nacht.

Bas

Ik ben uw trouwe vriend,
die ook in 't duister waakt,
waar enkel schurken zijn.

Sopraan

Breek dan toch met uw glans en licht
vertroostend door.

Bas

Dat tijdstip breekt dra aan.
Dan wordt uw strijd bekroond.
't Zal u een zoete troost straks zijn.

8. Aria (Duetto)
Seele (Sopran), Jesus (Bass)

Sopran
Komm, mein Jesu, und erquicke,

Bass
Ja, ich komme und erquicke

Sopran
Und erfreu mit deinem Blicke.

Bass
Dich mit meinem Gnadenblicker,

Sopran
Diese Seele,

Bass
Deine Seele,

Sopran
Die soll sterben,

Bass
Die soll leben,

Sopran
Und nicht leben

Bass
Und nicht sterben

Sopran
Und in ihrer Unglückshöhle

Bass
Hier aus dieser wunden Höhle

Sopran
Ganz verderben?

Bass
Sollst du erben

Sopran
Ich muss stets in Kummer schweben,

8. Air (duo)
Âme (soprano), Jésus (basse)

Soprano
Viens, mon Jésus, réconforter,

Basse
Oui, je viens réconforter

Soprano
Et réjouir de ton regard.

Basse
Par mon regard clément.

Soprano
Cette âme

Basse
Ton âme,

Soprano
Qui doit mourir,

Basse
Qui doit vivre,

Soprano
Et non vivre.

Basse
Et non mourir.

Soprano
Et dans son malheur

Basse
Dans ce monde

Soprano
Se perdre entièrement ?

Basse
Tu dois hériter de cette douleur.

Soprano
Je dois toujours sombrer dans la peine.

8. Aria (Duet)
De Ziel (sopraan), Jezus (bas)

Sopraan
Kom, mijn Jezus, en verkwik mij,

Bas
Ja, ik kom nu, en verkwik u

Sopraan
en verheug mij met Uw aanblik.

Bas
met mijn blik, vol mededogen.

Sopraan
Deze ziel hier

Bas
Ja, uw ziel hier,

Sopraan
moet eens sterven,

Bas
zij zal leven,

Sopraan
en niet leven.

Bas
en niet sterven.

Sopraan
Moet 'k in deze poel van rampspoed

Bas
Uit de diepten van mijn wonderen

Sopraan
dan teloorgaan?

Bas
zult gij opstaan.

Sopraan
Ik zweef tussen hoop en vrezen.

<i>Bass</i>	<i>Basse</i>	<i>Bas</i>
Heil! durch diesen Saft der Reben,	La guérison par la sève de la vigne.	Ik, de wijnstok, schenk nieuw leven!
<i>Sopran</i>	<i>Soprano</i>	<i>Sopraan</i>
Ja, ach ja, ich bin verloren!	Oui, mais oui, je suis perdu !	Ja, ach ja, ik ben verloren!
<i>Bass</i>	<i>Basse</i>	<i>Bas</i>
Nein, ach nein, du bist erkoren!	Non, mais non, tu es élu !	Nee, ach nee, juist uitverkoren!
<i>Sopran</i>	<i>Soprano</i>	<i>Sopraan</i>
Nein, ach nein, du hassest mich!	Non, mais non, tu me hais !	Nee, ach nee, Gij haat mij toch!
<i>Bass</i>	<i>Basse</i>	<i>Bas</i>
Ja, ach ja, ich liebe dich!	Oui, mais oui, je t'aime !	Ja, ach ja, Ik houd van u!
<i>Sopran</i>	<i>Soprano</i>	<i>Sopraan</i>
Ach, Jesu, durchsüße mir Seele und Herze,	Ah Jésus, adoucis mon âme et mon cœur !	Ach, Jezus, verzoet toch de pijn in mijn hart nu!
<i>Bass</i>	<i>Basse</i>	<i>Bas</i>
Entweichet, ihr Sorgen, verschwinde, du Schmerze!	Echappez-vous, soucis, disparaissez, douleurs !	Wijk van mij, gij zorgen, verdwijn nu, gij smarten!
<i>Sopran</i>	<i>Soprano</i>	<i>Sopraan</i>
Komm, mein Jesus, und erquicke	Viens, mon Jésus, me réconforter.	Kom, mijn Jezus, en verkwik mij,
<i>Bass</i>	<i>Basse</i>	<i>Bas</i>
Ja, ich komme und erquicke	Oui, je viens te réconforter	Ja, ik kom nu, en verkwik u
<i>Sopran</i>	<i>Soprano</i>	<i>Sopraan</i>
Mit deinem Gnadenblick!	De ton regard et de ta grâce !	Uw blik, vol mededogen.
<i>Bass</i>	<i>Basse</i>	<i>Bas</i>
Dich mit meinem Gnadenblicke	De mon regard et de ma grâce !	met mijn blik, vol mededogen.

9. Coro

Sei nun wieder zufrieden, meine Seele,
denn der Herr tut dir Guts.

Tenor

Was helfen uns die schweren Sorgen,
Was hilft uns unser Weh und Ach?
Was hilft es, dass wir alle Morgen
Beseufzen unser Ungemach?
Wir machen unser Kreuz und Leid
Nur größer durch die Traurigkeit.

Sopran

Denk nicht in deiner Drangsalshitze,
Dass du von Gott verlassen seist,
Und dass Gott der im Schoße sitze,
Der sich mit stetem Glücke speist.
Die folgend Zeit verändert viel
Und setzt jeglichem sein Ziel.

10. Aria (Tenor)

Erfreue dich, Seele, erfreue dich, Herze,
Entweiche nun, Kummer, verschwinde, du
Schmerze!
Verwandle dich, Weinen, in lauteren Wein,
Es wird nun mein Ächzen ein Jauchzen mir
sein!
Es brennet und sammet die reineste Kerze
Der Liebe, des Trostes in Seele und Brust,
Weil Jesus mich tröstet mit himmlischer Lust.

11. Coro

Das Lamm, das erwürget ist, ist würdig zu
nehmen Kraft und Reichtum und Weisheit
und Stärke und Ehre und Preis und Lob.
Lob und Ehre und Preis und Gewalt sei
unserm Gott von Ewigkeit zu Ewigkeit.
Amen, Alleluja!

9. Chœur

Réjouis-toi de nouveau, mon âme, car le
Seigneur te réconforte.

Ténor

À quoi nous servent les lourds soucis,
À quoi nous servent notre douleur et nos plaintes ?
À quoi sert tous les matins
De gémir sur l'adversité ?
Nous ne faisons qu'augmenter notre croix et
notre souffrance
En nous livrant à la tristesse.

Soprano

Ne pense pas, sous le poids des tourments,
Que tu sois abandonné de Dieu,
Et que Dieu ne soit là que pour celui
Qui vit dans une constante félicité.
Les temps à venir changeront bien des choses,
Et fixeront à chacun son but.

10. Air (ténor)

Réjouis-toi, mon âme réjouis-toi, mon cœur,
Dissipez-vous maintenant, soucis, disparaissez
douleurs !
Pleurs, transformez-vous en vin pur,
Mes gémissements font se faire cris
d'allégresse !
La plus pure flamme de l'amour et du réconfort
Brûle dans mon âme et dans mon cœur,
Car Jésus me console de sa joie divine.

11. Chœur

L'agneau égorgé est digne de recevoir force
et richesse, sagesse et puissance, honneur,
 gloire et louange.
Louange et honneur, gloire et puissance à
notre Dieu pour l'éternité. Ainsi soit-il, Alléluia !

source · bron: The Bach Cantatas website:
<https://webdocs.cs.ualberta.ca/~wfb/bach.html>

9. Koor

Keer terug rust en vrede, in mijn ziel nu, want
de Heer doet U goed.

Tenor

Wat helpen ons die zware zorgen,
wat levert ons geweeklaag op?
Wat helpt het, dat w' ons elke morgen
beklagen over last en lot?
Zo maken wij slechts kruis en smart
nog groter door ons zelfbeklag.

Sopraan

Denk niet in 't vuur van uw ellende,
dat gij van God verlaten zijt,
of dat hij in de schoot van God zit,
die steeds geluk heeft en gedijt.
De tijd verstrijkt, verandert veel,
en zo krijgt iedereen zijn deel.

10. Aria (tenor)

Verheug u, mijn ziel, en verheug u, mijn hart
nu!
Wijk van mij nu, zorgen, verdwijnen nu, gij
smarten!
Verander, gij tranen, in zuivere wijn.
Voortaan zal mijn kermen een jubelzang zijn.
Nu brandt er en vlamt er de zuiverste kaars van
de liefde en troost in mijn ziel en mijn hart,
want Jezus vertroost mij met hemels genot

11. Koor

Het Lam, dat geofferd is, is waardig t'
ontvangen kracht en rijkdom en wijsheid en
sterkte en glorie en dank en lof.
Lof en ere en glorie en macht zij onze God
van eeuwigheid tot eeuwigheid. Amen!
Halleluja!

vertaling: Peter Bloemendaal

Monsieur et Madame Charles Adriaenssen • Madame Geneviève Alsteens • Madame Marie-Louise Angenent • Monsieur et Madame Etienne d'Argembeau • Comte Gabriel Armand • Comte et Comtesse Christian d'Armand de Chateauvieux • Monsieur Laurent Arnauts • Duchesse d'Audiffret Pasquier • Monsieur et Madame Laurent Badin • Baron en Barones Jean-Pierre de Bandt • Monsieur Erard de Becker • Monsieur et Madame Roger Bégault • Madame Marie Bégault • Monsieur Jan Behlau • Monsieur Jean-François Bellis • Baron et Baronne Berghmans • Monsieur Tony Bernard • Baron en Barones Luc Bertrand • De Heer Stefaan Bettens • De Heer en Mevrouw Carl Bevernage • Madame Bia • Mevrouw Liliane Bienfet • Monsieur Philippe Bioul • Mevrouw Roger Blanpain • Monsieur et Madame Mickey Boël • Comte et Comtesse Boël • De heer en Mevrouw Michel Bonne • Monsieur et Madame Bernard Boon Falleur • Monsieur Vincent Boone • Monsieur et Madame Thierry Bouckaert • De Heer en Mevrouw Alfons Brenninkmeijer • Ambassadeur Dr. Günther Burghardt en Mevrouw Rita Burghardt-Byl • Mevrouw Helena Bussers • Madame Marie Anne Carbonez • Baron Cardon de Lichtbuer • Monsieur et Madame Michel Carlier • Monsieur et Madame Hervé de Carmoy • Monsieur et Madame Jean-Charles Charki • Monsieur Robert Chatin • Prince et Princesse de Chimay • Monsieur et Madame Christian Chéruy • Madame Marianne Claes • Monsieur Nicolas Clarembœux • Monsieur Jim Cloos • Madame Jean de Cock de Rameyen • Monsieur Bernard de Cock de Rameyen • Comtesse Michel Cornet d'Elzius • Monsieur et Madame Patrice Crouan • Prince Guillaume de Croÿ • De Heer en Mevrouw Géry Daeninck • Monsieur et Madame Denis Dalibot • Monsieur et Madame Bernard Darty • Comte Davignon • De Heer en Mevrouw Philippe De Baere • Mevrouw Philippe Declercq • Monsieur Pascal De Graer • De heer en Mevrouw Bert De Graeve • Mevrouw Brigitte De Groof • Baron Andreas De Leenheer • Monsieur Michel Delloye • Monsieur et Madame Alain De Pauw • Monsieur Patrick Derom • Monsieur Laurent Desseille • De heer Eric Devos • Monsieur Amand-Benoit D'Hondt • Monsieur Régis D'Hondt • Madame Iro Dimitriou • De heer en Mevrouw Pieter Dreesmann • M. Bruce Dresbach et Dr. Corinne Lewis • De Heer en Mevrouw Bernard Dubois • Madame Sylvie Dubois • Monsieur et Madame Pierre Dumolard-Balthazard • Monsieur et Madame Paul Dupuy • Mr. Graham Edwards • Madame Dominique Eickhoff • Madame Jacques E. François • Madame Sophie de Galbert • De heer en Mevrouw Marnix Galle Sioen • Monsieur Marc Ghysels • Monsieur et Madame Léo Goldschmidt • Madame Sylvia Goldschmidt • De heer André Gordts • Comtesse Nadine le Grelle • Monsieur et Madame Pierre Guilbert • Madame Nathalie Guiot • Madame Bernard Guttman • Monsieur Paul Haine • Monsieur et Madame Bernard Hanotiau • De Heer en Mevrouw Philippe Haspeslagh • Monsieur Thierry Hazevorts • De Heer en Mevrouw Pieter Heering • Monsieur Jean-Pierre Hoa • De Heer Xavier Hufkens • Madame Christine Huvelin • Mevrouw Bonno H. Hylkema • Monsieur et Madame Fernand Jacquet • Monsieur Maxime Jadot • Monsieur et Madame Jean-François Jans • Barones Janssen • Baron et Baronne Paul-Emmanuel Janssen • Monsieur et Madame Mathieu Janssens van der Maelen • Madame Patricia de Jong • Madame Elisabeth Jongen • De heer en Mevrouw Martin Kallen • Monsieur et Madame Adnan Kandiyoti • Monsieur Claude Kandiyoti • Monsieur Sam Kestens • Monsieur Peter Klein et Madame Susanne Hinrichs • Dr. et Madame Klaus Körner • Monsieur Charles Kramarz • Madame Jean-Jacques Kreglinger • Monsieur et Madame Charles Kriwin • Monsieur et Madame Antoine Labbé • Madame Marleen Lammerant • Mademoiselle Alexandra van Laethem • Madame Brigitte de Laubarede • Comte et Comtesse Yvan de Launoit • Chevalier et Madame Laurent Josi • Monsieur Pierre Lebeau • Monsieur et Madame François Legein • Monsieur et Madame Laurent Legein • Monsieur et Madame Charles-Henri Lehideux • Monsieur Mark Le Jeune • Monsieur et Madame Gérald Leprince Jungbluth • Madame Dominique Leroy • De Heer en Mevrouw Thomas Leysen • De heer en Mevrouw Paul Lievevrouw - Van der Wee • Madame Florence Lippens • Madame Daphné Lippitt • Monsieur et Madame Clive Llewellyn • Monsieur Manfred Loeb • Madame Marguerite de Longeville • Comte et Comtesse Jean-Baptiste de Looz-Corswarem • Monsieur et Madame Thierry Lorang • Madame Olga Machiels - Osterrieth • De heer Peter Maenhout • Madame

Oscar Mairlot • Monsieur et Madame Jean-Pierre Mariën • Monsieur et Madame Jean-Pierre Marchant • Notaris Luc L. R. Marroyen • De heer en Mevrouw Frederic Martens • Monsieur et Madame Yves-Loïc Martin • De heer en Mevrouw Paul Maselis • Monsieur et Madame Dominique Mathieu-Defforey • Monsieur Etienne Mathy • Madame Luc Mikolajczak • De heer en Mevrouw Frank Monstrey-Noé • Madame Philippine de Montalembert • Baron et Baronne Dominique Moorkens • Madame Jean Moureau-Stoclet • Madame Nelson • Monsieur Hervé Ollagnier • De heer en Mevrouw Robert van Oordt • Mevrouw Thérèse Opstal • Monsieur Laurent Pampfer • Monsieur Peter Henrich • Comte et Comtesse Baudouin du Parc Locmaria • Madame Jessica Parser • Madame Jean Pelfrene - Piqueray • Monsieur et Madame Dominique Peninon • Monsieur et Madame Olivier Périer • Monsieur Frédéric Peyré • Monsieur Gérard Philippson • Madame Florence Pierre • Madame Marie-Caroline Plaquet • Madame Suzanne de Potter • Baronne Caroll Pucher • Monsieur et Madame André Querton • Madame Hermine Rédélé Siegrist • Madame Olivia Nicole Robinet-Mahé • Madame Didier Rolin Jacquemyns • De heer en Mevrouw Anton van Rossum • Monsieur et Madame Bernard Ruiz Picasso • Monsieur et Madame Jean Russotto • Monsieur et Madame Samir Sabet d'Acre • Monsieur et Madame Dominique de Saint-Rapt • Monsieur et Madame Frederic Samama • Monsieur Jean-Pierre Schaecken-Willemaers • Monsieur et Madame Philippe Schöller • Monsieur et Madame Hans C. Schwab • Chevalier Alec de Selliers de Moranville • Monsieur et Madame Tommaso Setari • Madame Gaëlle Siegrist Mendelsohn • Messieurs Bernard Slegten et Olivier Toegemann • Mr. & Mrs. Trevor Soames • Monsieur Patrick Solvay • Madame Mario Spandre • Monsieur Eric Speeckaert • Vicomte Philippe de Spoelberch • Madame Anne-Véronique Stainier • Madame Irene Steels-Wilsing • De heer en Mevrouw Jan Steyaert • Stichting Liedts-Meesen • Monsieur et Madame Stoclet • Baron et Baronne Hugues van der Straten • Mevrouw Christiane Struyven • Monsieur et Madame Julien Struyven • De heer Coen Teulings • Monsieur Daniel Thierry • Madame Véronique Thierry • Monsieur Gilbert Tornel • Madame Astrid Ullens de Schooten • Madame Brigitte Ullens de Schooten • Monsieur Marc Urban • Dr. Philippe Utterhaegen • De heer Marc Vandecandelaere • De heren Pascal van der Kelen en Patrick Haemelinck • Monsieur et Madame Bruno Vanderschelden • Mevrouw Greet Van de Velde • De heer Jan Van Doninck • Madame Nadine van Havre • Madame Lizzie Van Nieuwenhuysse • De heer Johan Van Wassenhove • Baron et Baronne de Vaucleroy • Baronne Velge • De heer Eric Verbeeck • Monsieur et Madame Denis Vergé • Monsieur et Madame Bernard Vergnes • Monsieur et Madame Alexis Verougstraete • Mevrouw Eddy Vermeersch • De heer en Mevrouw Axel Vervoort • Monsieur Guy Vieillevigne • De heer en Mevrouw Karel Vinck • Vrienden van het Zoute • Madame Gabriel Waucquez • Monsieur et Madame Peter Wilhelm • Monsieur et Madame Luc Willame • Monsieur Robert Willocx • Monsieur et Madame Antoine Winckler • Monsieur et Madame Bernard Woronoff • Chevalier Godefroid de Wouters d'Oplinter • Mr. Johan Ysewyn & Ms Georgia Brooks • Monsieur et Madame Jacques Zucker • Monsieur et Madame Yves Zurstrassen • Zita House

Contact : 02 507 84 21 ou 02 507 84 01 - patrons@bozar.be

YOUNG PATRONS

Monsieur Charles Antoine • Monsieur Ludovic d'Auria • Comte Xavier de Brouchoven de Bergeyck • Monsieur José de Pierpont • Mevrouw Valentine Deprez • Monsieur et Madame Alexandre Lattès • Madame Anne Lefebvre • Madame Elozi Lomponda • De heer Stephane Nerincx • Madame Constance Nguyen • Prince Rahim Khan Samii • Monsieur Jean-Charles Speeckaert • De heer Alexander Tanghe • Mevrouw Elise Van Craen • Mevrouw Julie Van Craen • Madame Valentine van Rijckevorsel • Madame Charlotte Verraes • Madame Sarah Zucker

Contact : 02 507 84 28 - youngpatrons@bozar.be

Soutien public · Overheidssteun · Public partners



Gouvernement Fédéral · Federaal Regering

Services du Premier Ministre, Cellule de coordination générale de la politique · Diensten van de Eerste Minister, Cel algemene beleidscoördinatie · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé des Grandes Villes et de la Régie des bâtiments · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Grote Steden en de Regie der gebouwen · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Coopération au développement, de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Ontwikkelingssamenwerking, Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen · Services du Ministre du Budget, chargé de la Loterie nationale · Diensten van de Minister van Begroting, belast met de Nationale Loterij · Services du Ministre des Finances · Diensten van de Minister van Financiën

Communauté Française

Cabinet du Ministre-Président · Cabinet de la Vice-Présidente et Ministre de l'Education, de la Petite enfance, des Crèches et de la Culture · Cabinet du Ministre de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice et de la Promotion de Bruxelles

Vlaamse Gemeenschap

Kabinet van de Minister-president en Minister van Buitenlands Beleid en Onroerend Erfgoed · Kabinet van de Minister van Cultuur, Media, Jeugd en Brussel

Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens

Kabinett des Ministerpräsidenten

Région Wallonne

Cabinet du Ministre-Président

Région de Bruxelles-Capitale · Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Cabinet du Ministre-Président · Kabinet van de Minister-President · Cabinet du Ministre des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement · Kabinet van de Minister van Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking

Commission Communautaire Française

Vlaamse Gemeenschapscommissie

Ville de Bruxelles · Stad Brussel

Partenaires internationaux · Internationale partners · International partners

European Concert Hall Organisation: Concertgebouw Amsterdam · Gesellschaft der Musikfreunde in Wien · Wiener Konzerthausgesellschaft · Cité de la Musique Paris · Barbican Centre London · Town Hall & Symphony Hall Birmingham · Kölner Philharmonie · The Athens Concert Hall Organization · Konserthuset Stockholm · Festspielhaus Baden-Baden · Théâtre des Champs-élysées Paris · Salle de concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg · Paleis voor Schone Kunsten Brussel/Palais des Beaux-Arts de Bruxelles · The Sage Gateshead · Palace of Art Budapest · L'Auditori Barcelona · Elphilharmonie Hamburg · Casa da Música Porto · Calouste Gulbenkian Foundation Lisboa · Palau de la Música Catalana Barcelona · Konzerthaus Dortmund



Partenaires institutionnels · Institutionele partners · Institutional partners



Partenaires structurels · Structurele partners · Structural partners



Partenaires privilégiés · Bevoordechte partners · Privileged partners



Fondations · Stichtingen · Foundations



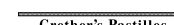
Partenaires médias · Media partners



Partenaires promotionnels · Promotiepartners · Promotional partners



Fournisseur officiel · Officiële leverancier · Official supplier



Corporate Patrons

EDMOND DE ROTHSCHILD (EUROPE) · BIRD & BIRD · EDF LUMINUS · LHOIST · LINKLATORS · PUILAETCO DEWAAY PRIVATE BANKERS S.A. · SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE PARTICIPATIONS ET D'INVESTISSEMENTS S.A. · FEDERALE PARTICIPATIE EN INVESTERINGSMATSCHAPPIJ NV · Contact : O2 507 84 45 - patrons@bozar.be

MUSIC

CENTRE FOR FINE ARTS
BRUSSELS

BO
ZAR



BACH@BOZAR

2017

2018

- | | |
|--------------|--|
| <u>09.11</u> | Ricercar Consort
Collegium Vocale Gent |
| <u>19.11</u> | Gidon Kremer |
| <u>22.11</u> | Midori Seiler |
| <u>03.12</u> | Berliner Barock Solisten
Frank Peter Zimmermann |
| <u>21.12</u> | Vox Luminis |
| <u>13.01</u> | Das Neue Orchester
Thomas E. Bauer |

- | | |
|--------------|--|
| <u>25.01</u> | Capella Andrea Barca
Andras Schiff |
| <u>03.02</u> | Jean-Guihen Queyras
Alexandre Tharaud |